



Communiqué de presse

Date

1^{er} février 2018

Consommateurs confiants

Le moral des consommateurs suisses s'est amélioré. L'indice général du climat de consommation a progressé notablement en janvier et affiche actuellement une valeur de 5 points, son niveau le plus élevé depuis 7 ans. Les ménages se sont montrés nettement plus optimistes pour ce qui est de l'évolution de l'économie dans son ensemble et du chômage ; par contre, concernant leur situation financière personnelle et la possibilité d'épargner, leurs attentes n'ont que peu changé et s'inscrivent dans la moyenne.

L'indice du climat de consommation¹ de janvier 2018 s'établit à 5 points et a sensiblement augmenté depuis octobre 2017 (-2 points). Il se situe aujourd'hui largement au-dessus de la moyenne pluriannuelle (-9 points) ; il faut remonter à janvier 2011 pour trouver un meilleur résultat.

L'embellie s'explique par des appréciations considérablement plus optimistes concernant l'évolution à venir de la situation économique et sur le marché du travail. De 14 points, le sous-indice relatif à l'évolution économique a grimpé à 32 points. Il est ainsi largement supérieur à la moyenne pluriannuelle (-10 points) et atteint son plus haut niveau depuis 2010, lorsque l'économie suisse était en pleine croissance. S'attendant à une évolution économique robuste, les consommateurs se montrent également plus confiants pour ce qui est du marché du travail. Le sous-indice portant sur l'évolution attendue du chômage a régressé, passant de 39 points en octobre 2017 à 26 points en janvier 2018. Il évolue ainsi nettement en dessous de la moyenne pluriannuelle (49 points). Ce recul montre que les consommateurs sont plus optimistes quant à l'évolution du chômage.

Les réponses des consommateurs aux deux autres questions entrant dans le calcul de l'indice général² n'ont pas changé de manière significative depuis octobre. Le sous-indice concernant l'évolution attendue de la situation financière n'a progressé que légèrement, de -6 points à -2 points, se rapprochant ainsi de sa moyenne pluriannuelle (2 points). Par contre, le sous-indice portant sur la possibilité d'épargner a enregistré une légère baisse, en passant de 22 à

¹ L'enquête auprès de consommateurs choisis au hasard a lieu chaque année en janvier, en avril, en juillet et en octobre. Depuis janvier 2017, elle est réalisée par téléphone ou en ligne par l'institut d'étude de marché LINK. En janvier 2018, celui-ci a interrogé au total 1484 personnes, âgées d'au moins 16 ans et s'exprimant en allemand, en français ou en italien. La part des enquêtes en ligne a été de 19 %, contre 8 % au trimestre précédent.

² Les quatre sous-indices suivants sont pris en considération pour le calcul de l'indice du climat de consommation : appréciation des perspectives économiques à venir, appréciation de l'évolution à venir du chômage, évolution attendue de la situation financière du ménage et possibilité d'épargne au cours des douze prochains mois.

16 points. La probabilité de pouvoir épargner durant l'année à venir évolue depuis maintenant près de 3 ans autour de la moyenne pluriannuelle (21 points). En accord avec cette appréciation, la réponse des consommateurs concernant l'opportunité du moment pour procéder à des achats de grande importance correspond elle aussi à la moyenne à long terme.

Le sous-indice relatif à l'évolution attendue des prix a affiché une variation marquée : après une hausse au trimestre précédent, il a de nouveau reculé en janvier, passant de 56 à 44 points. L'appréciation de la sécurité de l'emploi a, quant à elle, fortement augmenté (-49 points en janvier, contre -59 points en octobre 2017), tout comme l'appréciation de l'évolution économique passée (24 points en janvier, contre 13 en octobre). Ces appréciations sont en phase avec le recul des chiffres du chômage et l'accélération de la croissance économique.

Dans l'ensemble, les résultats de l'enquête de janvier indiquent une amélioration du climat de consommation, déjà supérieur à la moyenne. Les consommateurs s'attendent à ce que la dynamique favorable se poursuive pour l'évolution tant du chômage que de l'économie. Par contre, l'appréciation de leur situation financière personnelle à venir reste proche de la moyenne.

Renseignements :

Ronald Indergand, chef du secteur Conjoncture, Direction de la politique économique, Secrétariat d'État à l'économie (SECO), tél. +41 58 460 55 58

Andreas Bachmann, collaborateur scientifique, secteur Conjoncture, Direction de la politique économique, Secrétariat d'État à l'économie (SECO), tél. +41 58 469 50 28